

« La matière première du PCF, c'est le militantisme, les militants communistes doivent être utiles !! ».

Les militants (es) communistes ne sont pas que des colleurs d'affiches aux services des élus, leurs apports doivent être reconnus et respectés.

Affirmer que la matière première du Parti communiste français est le militantisme revient à dire que ce parti tire sa force avant tout de l'engagement actif de ses membres.

Depuis sa création en 1920 lors du Congrès de Tours, il s'est construit comme un parti profondément ancré dans la société, où les militants jouent un rôle central dans l'organisation, la diffusion des idées et les luttes sociales.

Le militantisme constitue d'abord le socle du fonctionnement du parti. Structuré autour de cellules, de sections locales, notamment dans les milieux ouvriers, le PCF s'appuie sur ses adhérents pour mener des actions concrètes : distribution de tracts, organisation de réunions, campagnes électorales ou engagement syndical, en particulier à la CGT.

Cette présence de terrain assure son ancrage durable dans les classes populaires.

Il s'illustre aussi dans les grandes mobilisations du XXe siècle. Les militants participent activement aux grèves de 1936 et au Front populaire, puis s'engagent massivement dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale, ce qui vaut au parti le surnom de « parti des fusillés ».

Après 1945, ils restent au cœur des luttes sociales et conservent une influence importante, notamment durant les Trente Glorieuses et les mouvements de Mai 68.

Le militantisme permet également au PCF de diffuser ses idées en dehors des grands médias, grâce à des outils comme L'Humanité et surtout par une présence constante sur le terrain et ses diffusions de tracts.

Ce lien direct avec la population renforce sa proximité avec les classes populaires.

Surtout, il n'y a pas d'élus sans militants. Les succès électoraux reposent largement sur le travail de terrain : campagnes, mobilisation des électeurs, diffusion des programmes, porte à porte ...

Une chose est certaine : les élus communistes doivent leur position à cet engagement collectif des militants, souvent discret mais essentiel.

Enfin, le militantisme est au cœur de l'identité du PCF. Il repose sur des valeurs de solidarité et d'engagement collectif, où chaque adhérent est acteur de la vie politique dans son quartier, sur son lieu de travail, dans sa famille.

Même lorsque son influence électorale recule, cette culture militante reste un élément fondamental de sa continuité.

En conclusion, le militantisme est bien la matière première du PCF : il assure son organisation, nourrit ses luttes et incarne ses valeurs. Sans lui, le parti perdrait à la fois sa force, son ancrage social et sa raison d'être.